

publication de ses ouvrages d'histoire, « Assan I » et « Assan II », rédigés à Odessa¹.

A Belgrade, Rakovsky reprend le plan éditorial conçu quelques années plus tôt à Novi Sad. Il n'avait, paraît-il, renoncé à rien de ce qui était resté non réalisé jusqu'à cette date-là ! Avec des moyens financiers assurés pour la plupart par ses amis des Principautés², Rakovsky sort le 1^{er} septembre 1860 le journal *Дунавски Лебед*³. Pour le moment, Rakovsky renonce à la gazette destinée à l'opinion publique de l'Europe occidentale. Il annonce cette décision à ses amis des Principautés qu'il remercie en même temps pour le généreux subside qu'ils lui ont envoyé pour pouvoir imprimer ses ouvrages⁴.

Il est certain que le journal de Rakovsky était diffusé surtout parmi les Bulgares des Principautés, desquels il était lié par correspondance. Il leur envoyait non seulement le journal que certains des Bulgares « désiraient recevoir » — selon la lettre de Ivan Mintchov⁵, mais aussi des livres à diffuser.

Une déplaisante surprise intervient : les autorités tzaristes interdisent l'accès du journal en Russie. Nonobstant ses interventions auprès du consul russe de Belgrade, l'interdiction ne fut pas levée⁶. L'aire de propagation des idées du révolutionnaire bulgare se trouvait, du coup, rétrécie. Dorénavant, et surtout au cours de l'année suivante, les relations de Rakovsky avec les autorités russes deviendront toujours plus froides.

Au commencement de 1861, Rakovsky éprouve des difficultés non seulement en ce qui concerne les moyens matériels pour continuer l'édition de la gazette mais aussi dans le domaine du travail de rédaction proprement-dit. De même, Rakovsky ressent la nécessité d'un collaborateur qui rédige les articles en français⁷. Dans une des lettres adressée à son ami Jossiph Daïnélov de Constantinople, il déplorait les difficultés qui contraignent l'édition du journal. Dans la même lettre il cite aussi les subsides sous forme d'abonnements lui parvenus jusqu'en janvier 1861. Le prince de la Serbie, lui-même, avait souscrit 30 ducats⁸. Pour ce qui était de la rédaction française, Rakovsky

¹ *Ibidem*, I, p. 189—190.

² Avant son départ d'Odessa, il était intervenu un accord entre lui et les Bulgares de Braïla qui s'engageaient à offrir les moyens financiers nécessaires pour la publication à Belgrade de deux de ses ouvrages (*Ibidem*, I, p. 366—367).

³ Le 21 sept. 1860, Ivan Mintchov de Bucarest écrit à Rakovsky à Belgrade, et lui confirme la réception de cinq numéros du *Дунавски Лебед* qu'il a distribués parmi les Bulgares de la ville (*Ibidem*, II, p. 559).

⁴ *Ibidem*, I, p. 371—372. L'appel de Rakovsky du 8 oct. 1860.

⁵ *Ibidem*, II, p. 559.

⁶ *Архив на Г. С. Раковски*, I, p. 373.

⁷ Le 26 janvier 1861, Rakovsky se plaint à Jossiph Daïnélov : il n'a pas trouvé des Bulgares qui connaissent suffisamment le français pour savoir assurer l'édition française du « *Дунавски Лебед* » (*Idem*, I, p. 237).

⁸ *Ibidem*, p. 236. Il est instructif de savoir quelles étaient les villes des abonnés à son journal : Bucarest — 16 abonnés, Braïla — 36, Galatz — 20, Belgrade — 25, Tulcéa — 17, Roustchouk — 15, Chichtov — 9, Lovetch — 6, Gabrovo — 5, Târnovo — 7, Sliven — 10, Plovdiv — 12, Karlovo — 5.